

1



Les Joueurs de skat (Die Skatspieler), Huile sur toile et collage d'Otto Dix, (H × L) 110 cm × 87 cm, 1920, conservé à *Neue National*, Berlin.

Présentation du tableau

On voit sur le tableau ci-contre trois hommes, des invalides rescapés de la guerre, jouant au skat. Tous présentent des mutilations corporelles : l'homme de gauche est défiguré, a perdu ses deux bras dont un est remplacé par une prothèse en bois, une jambe, qui laisse aussi place à une prothèse, et utilise un dispositif auditif externe. Les deux hommes au centre et à droite du tableau, possèdent des inaptitudes similaires, et arborent en plus des mâchoires en acier. Ces ajouts artificiels servant à cacher les dommages physiques nous renvoient une image de mécanisme abîmé par le temps, aidée par la technique de collage.

La pièce où les personnages sont installés est sombre, la seule source de lumière se trouve dans le coin supérieur gauche du tableau, une ampoule, dans laquelle on peut deviner un crâne: la mort veille. Dans le fond, on peut apercevoir aussi des rideaux rougeâtres, des journaux accrochés, ainsi qu'un sorte de porte manteaux en acier. La table au centre des soldats est petite, ronde, recouverte de cartes. Ses pieds se mêlent aux prothèses des hommes, donnant une image d'objet à ces derniers.

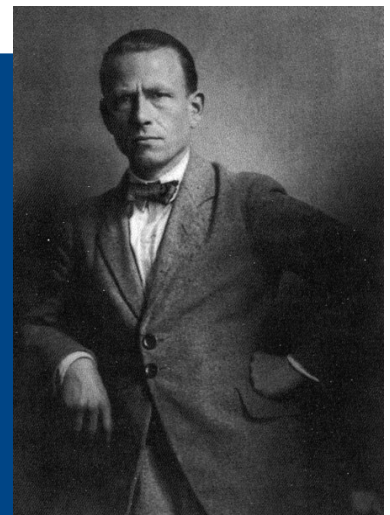
Les couleurs claires des mutilés ressortent du fond marron, sombre. Les regard est donc attiré vers ces zones, plus dures, plus choquantes. Il n'y a aucun équilibre dans le tableau. Le spectateur ressent une sensation de mal-être.

Par le biais de cette peinture, Otto Dix a voulu montrer au peuple les horreurs de la guerre de par ces hommes à l'apparence monstrueuse et inhumaine. Chacun tient son paquet de carte comme il peut, avec le pied, ou encore les dents, dans des positions absurdes et douloureuses, renvoyant à **l'expressionnisme**, ou encore au **Dada**. Néanmoins, en les montrant jouant aux cartes, on perçoit l'effort des ces hommes à se montrer sociables.

Otto Dix (1891 – 1969)

Ayant participé à la guerre de 1914, Otto Dix a été très marqué par ces images de violences, et dessine sur les champs de bataille des croquis de ce qu'il voit et ressent.

Il s'installe ensuite à Dresde, où il met en peinture toute son expérience de soldat et se consacre à son nouveau métier : enseignant en beaux arts. Malheureusement il est chassé de son poste, ses œuvres considérés comme offensantes et « dégénérées » par les nazis. Son génie ne sera reconnu que bien plus tard, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.





Soldat blessé automne 1916, Dessin à l'eau forte par Otto Dix, 19,7 cm × 29 cm

Une autre œuvre d'Otto Dix, dénonçant cette fois-ci la douleur des barbus sur les champs de bataille.

Vocabulaire

Dada : mouvement artistique, exprimant le dégoût de la guerre qui se complaît dans la provocation et le rejet de toute contrainte morale ou artistique.

Expressionnisme : mouvement artistique né à la fin du XIXe siècle en Europe du Nord, cherchant à exprimer la souffrance et le tragique en les exagérant.

Retable : décor peint ou sculpté, surmontant la table d'autel dans une église.

Triptyque : œuvre peinte ou sculptée sur un support de trois panneaux.



La guerre (Der Krieg), **triptyque**, 1932, huile sur bois, panneau central : 204 x 204 cm, panneaux latéraux : 204 x 102 cm, prédelle : 60 x 204 cm, Musée de Dresde (Allemagne).

Otto Dix reprend ici la tradition du **retable**, tableau sur bois composé de plusieurs panneaux mobiles. L'artiste montre clairement les ravages de la guerre.